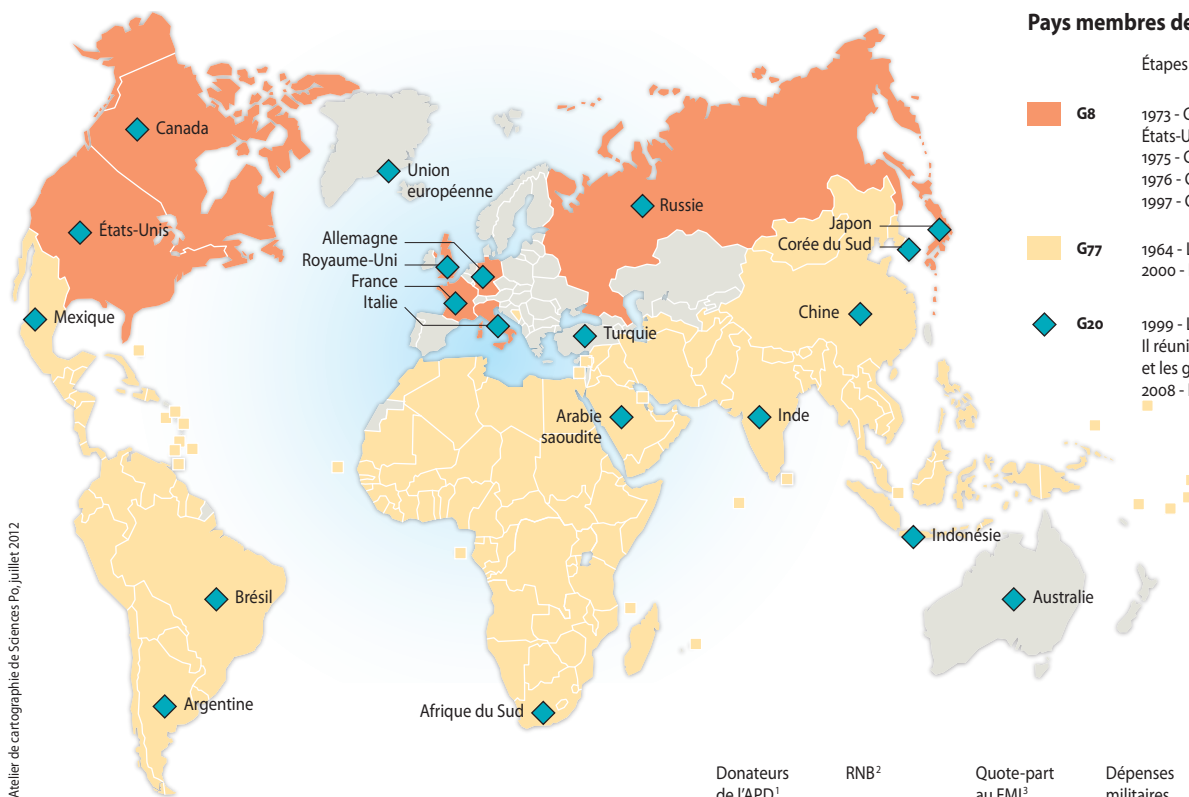




Nouvelle gouvernance mondiale



Atelier de cartographie de Sciences Po, juillet 2012

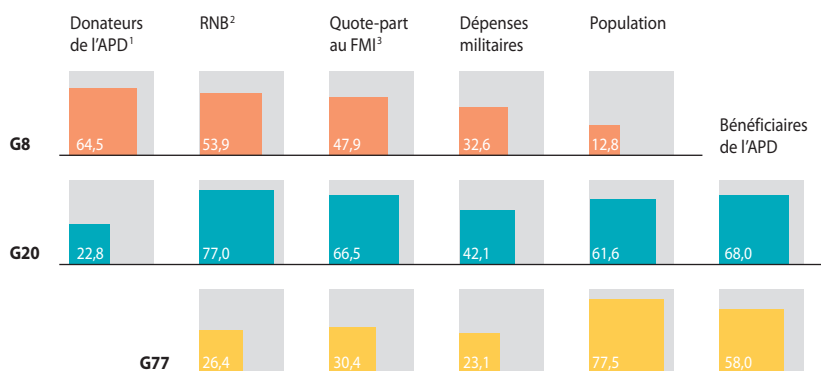
Pays membres des G

Étapes historiques :

- **G8** 1973 - G4 (Allemagne de l'Ouest, France, États-Unis, Royaume-Uni).
1975 - G6 (avec l'Italie et le Japon).
1976 - G7 (avec le Canada).
1997 - G8 (avec la Russie).
- **G77** 1964 - Lancement officiel.
2000 - Le G77 compte 131 membres.
- ◆ **G20** 1999 - Lancement du G20.
Il réunit les ministres des Finances et les gouverneurs de banques centrales.
2008 - Le G20 devient un sommet d'États.

Poids des G dans le monde

Somme des valeurs des États membres de chaque G (en % du total mondial), données de 2010.



Sources : The Group of 77 at the United Nations (G77), www.g77.org, G20, www.g20.org, OCDE, Banque mondiale, FMI, SIPRI et UN-DAES.

1. APD : aide publique au développement
2. RNB : revenu national brut
3. Situation à l'été 2011 (renégociée en faveur des émergents en juin 2012)

L'opposition entre le G8, qui fut longtemps le G7, et le G77, aura été jusqu'à la fin du XX^e siècle une illustration évidente de la fracture entre le Nord développé et le Sud en développement. En 1973, les États-Unis constituèrent un G4, avec la République fédérale d'Allemagne, le Royaume-Uni et la France, pour secourir l'économie capitaliste frappée par le premier choc pétrolier. En 1974, les pays du Tiers Monde défendaient devant l'ONU la prise en compte d'un « nouvel ordre économique international » visant à rectifier les déséquilibres entre le Nord et le Sud.

LES FORCES « ÉMERGENTES »

Toutefois, en 2008, lorsque la crise des *sub-primes* aux États-Unis dégénérait en chaos financier englobant l'Europe, les puissances occidentales ne pouvaient plus, elles seules, remettre leurs systèmes financiers en ordre. Le G20, constitué en sommet d'États en 2008 pour résoudre la situation, réunit de grandes économies établies et « émergentes ». Le Sud ne s'est pas substitué au Nord, mais à travers quelques pays (Chine, Inde, Brésil, et aussi Mexique, Indonésie, Turquie), il pèse de plus en plus dans la gouvernance économique

du monde. En outre, les puissances émergentes issues du Sud ne sont pas des États riches au sens où le sont l'Europe et l'Amérique du Nord. Si leur produit national brut (PNB) les classe parmi les plus importantes économies mondiales, leur richesse par habitant reste celle des pays pauvres. Alors que les membres du G8 sont tous des donateurs d'aide publique au développement, nombre d'États du G20 en sont des bénéficiaires nets. La gestion des affaires mondiales n'est plus la gouvernance des pauvres par les riches, mais un mélange des deux. ●

K. POSTEL-VINAY